

# D'un président romand à l'autre....

Autor(en): **Page, Louis**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'ami du patois : trimestriel romand**

Band (Jahr): **4 (1976)**

Heft 4

PDF erstellt am: **30.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-237191>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

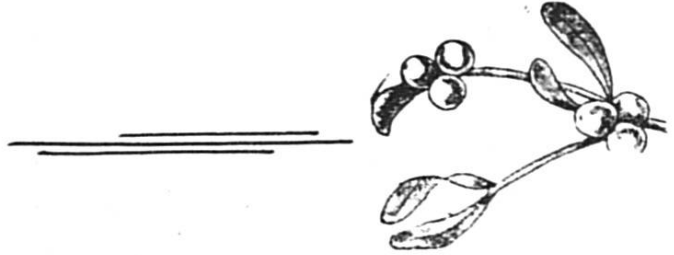
Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## D'UN PRESIDENT

ROMAND

A L'AUTRE.....



**E**n décembre 1972, dans une salle du Buffet de la gare de Lausanne où l'Association romande des Patoisants tenait son assemblée des délégués sous la présidence, ad interim, de M. Ernest Schüle, rédacteur en chef du Glossaire romand, on me "bonbardait" président du Conseil romand. Comme c'était le tour du canton de Fribourg de fournir un président, mes amis fribourgeois délégués estimèrent que j'en étais "capable" et que j'étais disponible, vu que, par rotation aussi, j'avais cédé ma fonction de président de la Fédération fribourgeoise du costume et des coutumes, exercée pendant trois ans. C'est de cette manière que je fus mis en place, heureusement flanqué du meilleur secrétaire qui soit, M. Jean Brodard, dit Jean des Neiges, président de l'Association fribourgeoise. Un secrétaire doté des meilleures machines à écrire et à reproduire. La même assemblée nous donna, comme première consigne, l'organisation d'un concours de patois en 1973, et celle d'une fête fribourgeoise, laquelle se déroula en effet à Treyvaux. Autre nécessité : la mise sur pied d'un bulletin de liaison entre les patoisants romands, appelé à prendre la place du Conteur Romand, sans en être le successeur. Ainsi naquit l'AMI DU PATOIS, dont le numéro 1 de la première année, est daté de mai 1973. Notre secrétaire romand, M. Jean Brodard, en était de ce fait, vu ses multiples et efficaces possibilités, le rédacteur-éditeur et propagand-

diste. Notre modeste organe a bien tenu le coup, et en guise de réconfort, d'encouragement, comme aussi d'élixir de longue vie, j'en encourage non seulement l'abonnement, mais aussi la lecture et la collaboration, à tous les patoisants et amis du patois du pays romand, de Sierre au bout de l'Ajoie, sans oublier Genève.

### 1973 : une année faste.

Outre la naissance de notre Ami du Patois, l'année 1973 vit donc se dérouler à Treyvaux, les samedi et dimanche 1 et 2 septembre, par un temps idéal, une rencontre imposante des patoisants romands. Il me plaît de relever ici l'efficace collaboration du groupe costumé Lè Tsèrdjinyolè de Treyvaux, des amicales de patoisants de Fribourg de la région du Mouret et d'ailleurs encore.

Une grande et belle fête, honorée de la présence de nos plus hautes autorités cantonales, relevée par la proclamation des résultats du Vème Concours de patois, organisé par le Conseil Romand et la Radio Suisse romande. La presse fit largement écho à ces manifestations de 1973, à Treyvaux : veillée folklorique du samedi, messe du dimanche, palmarès du concours, banquet, et surtout ce magnifique cortège (La terre s'éveille, palpite, donne, sommeille) qui conduisit une foule considérable au lieu dit Le Pré de la Sarine. Honneur aux gens de Treyvaux, au groupe Lè Tsèrdjinyolè et à son président, Pierre Yerly du Mont.

### Et après ?

Ce ne fut aucunement le "repos du guerrier", mais un peu de grisaille seulement, le temps de diriger l'effort librement consenti. C'est d'ailleurs la tradition. On se démène tous les quatre ans. l'Ami du Patois fir des abonnés ; le Conseil tint ses séances annuelles, fit ses comptes, récapitula, entendit des rapports des sections régionales, prit contact, par l'entremise de M. le professeur E. Schüle, avec nos amis de la vallée d'Aoste, rendit visite au Glossaire romand dans ses bureaux de Neuchâtel, fit un saut au musée paysan de La Chaux de-Fonds, et finalement, vers la fin août de cette année 1976, dans l'amicale ambiance de l'Hôtel d'Orient, à Lau-

sanne, jeta définitivement les bases du règlement du VIème concours de patois 1977, et l'assemblée des délégués dûment convoquée appela à la présidence du Conseil, pour une période de quatre ans, M. Paul Burnet, président de l'Association vaudoise, l'animateur des émissions patoises à la radio.

C'étaient au tour des Vaudois, et nous savons qu'ils ont aussi des idées originales. Nous ne doutons que la rencontre de 1977 n'ait elle aussi son cachet "sui generis"

De mes quatre années passées à la tête du Conseil des Patoisants romands, je garderai le meilleur souvenir. Nos réunions étaient des rencontres entre amis défendant un même idéal. Il en sera sans doute encore ainsi à l'avenir.

A mon cher secrétaire Jean Brodard de La Roche, je tresse une couronne, en lui disant merci, avec mes vœux pour notre "Ami du Patois" ; à ce cher M. Burnet, connu de partout, "au plaisir de notre prochaine rencontre quadriennale dans ce beau pays de Vaud".



*Handwritten signature or initials.*



LE SALUT DU NOUVEAU  
PRESIDENT ROMAND.

Chers amis des patois de la Suisse romande,

**L**a plupart des pays qui entourent le nôtre souffrent, plus ou moins en permanence, d'une épidémie : la fièvre électorale. Il se trouve sans cesse de grands ténors pour vous prouver qu'il faut un nouveau gouvernement, un autre chef d'Etat, un autre Premier Ministre qui, eux, feront merveille !

Au Conseil des Patoisants Romands, comme d'ailleurs dans